

Réunion du 19 janvier 2017

Motamorphoses, à chaque mot son histoire de D.Brandy

Dans la collection 'Le goût des mots' dirigée par Philippe Delerm, Daniel Brandy, par son érudition, rend à la fois savoureuse et accessibles l'histoire et la signification des mots. Un livre vivant et passionnant qui nous apprend quels sont les ancêtres des mots de tous les jours.

Le tabac Tresniek de Robert Seethaler (traduit de l'allemand, 2014)

Un jeune autrichien, Franz, quitte son village natal pour travailler à Vienne chez un marchand de tabac/journaux pendant la montée du nazisme et il assiste à la prise du pouvoir par les nazis lors de l'Anschluss. Trois personnes influencent Franz, l'aidant à passer à l'âge adulte : le buraliste, Sigmund Freud le client célèbre du bureau de tabac et la petite amie de Franz. Dans le contexte de l'Anschluss, ces trois mentors illustrent trois réactions possibles face à la situation : la résistance, la fuite et la collaboration. Franz lui-même devra choisir. Un roman très plaisant à lire, écrit avec humour malgré la gravité du sujet.

La valse des arbres et du ciel de Jean-Michel Guenassia

Il s'agit de l'histoire, très romancée, de la relation amoureuse de Vincent Van Gogh et de Marguerite Gachet, fille du docteur Gachet, père autoritaire, qui nous est dépeint comme n'ayant pas vraiment protégé les impressionnistes. Le livre pose de nombreuses questions qui restent non résolues : encore aujourd'hui la vie du peintre est entourée de mystères.

Ravel de Jean Echenoz

Ce roman biographique retrace les 10 dernières années de la vie du compositeur, notamment la période du fameux «Boléro».

La première partie nous décrit un dandy qui prépare ses bagages avec une méticulosité qui frise la maniaquerie sans oublier «une petite valise bleue bourrée de Gauloises jusqu'à la gueule » ; nous le suivons dans son voyage pour l'Amérique de la gare St Lazare au Havre où il embarque sur le France, De son arrivée à New-York à sa tournée triomphale dans les grandes villes américaines : concerts, réceptions ...etc. Accueilli par des célébrités, Ravel ne semble pas particulièrement s'en émouvoir et on le retrouve souvent déjà détaché de la réalité.

Dans la 2ème partie, c'est un Ravel désœuvré, gagné par l'ennui et les insomnies dans sa maison de Montfort -l'Amaury que nous décrit l'auteur... Seule la visite de son ami Zogheb le sort de sa solitude. Enfin un nouveau projet : c'est à la demande d'Ida Rubinstein qu'il compose le « Boléro » qui obtient un succès aussi énorme qu' inattendu ; il en est le premier surpris ne le considérant pas comme une œuvre, se fait d'ailleurs prier à plusieurs reprises pour finir de le composer à l'image d'un travail à la chaîne, inspiré par une usine du Vésinet. On assiste parallèlement à la composition du concerto pour la main gauche destiné à Wittgenstein et à ses démêlés avec celui-ci.

Ravel perd pied progressivement et lâche définitivement son emprise sur la réalité. Il meurt en 1937 après une opération improbable pour soigner ses troubles neurologiques dont la description dans la dernière page nous laisse une impression tragique, un peu à l'image du personnage dans les dernières années de sa vie.

On ne meurt qu'une fois et c'est pour si longtemps.

de Patrick Pelloux, médecin urgentiste du Samu de Paris, syndicaliste et chroniqueur pour 'Charlie Hebdo'. Il est connu du grand public depuis son cri d'alerte aux autorités lors de la

canicule de 2003. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont 'Urgentistes' pour lequel il a reçu le prix Cino Del Duca, Histoires d'urgences, etc.

Il se penche dans ce livre sur d'illustres mourants. Il s'est lancé dans une recherche inédite, à la fois médicale et historique : retracer les derniers moments de certaines personnalités qui ont fait l'histoire : une trentaine de chroniques, de Jésus à Churchill, écrites d'une plume aussi précise qu'un bistouri, une promenade passionnante au chevet des grands hommes. Je citerai brièvement le cas de Ludwig Van Beethoven, mort en mars 1827. Il avait 56 ans. Lui qui a combattu toute sa vie la surdité pour écrire de la musique vient de tomber dans le silence de la mort. La surdité qui handicapa toute la vie de ce musicien génial était un des symptômes d'une intoxication lente donc la cause est expliquée par des recherches récentes : le saturnisme ou intoxication au plomb.

L'auteur décrit sa dépression, son isolement, la progression de cette intoxication qu'aucun médecin de l'époque ne décèle, il les maudit, comme Molière. Dans l'au-delà, Beethoven doit être fier que son '*Hymne à la joie*' soit devenu la musique de l'Europe en paix.

En attendant Bojangles d'Olivier Bourdeaut

ou comment, baigné par les sons du disque de Nina Simone, on peut être un petit garçon heureux, fils d'une maman originale et excentrique et d'un papa, Georges, amoureux fou de son épouse. Ils sont accompagnés d'une femelle de gros oiseau exotique qui s'appelle Mademoiselle Superfétatoire puisqu'elle ne sert à rien et d'un ami Sénateur qui cherche à donner à son corps un profil utilitaire bien précis. Le petit garçon a fort à faire pour expliquer à ses camarades de classe les métiers imaginaires mais courants de son papa : c'est mentir à l'endroit mais il faut aussi mentir à l'envers quand on raconte sa journée d'école à sa maman, en plus cocasse, extravagant et fantasmagorique évidemment.

Las ! Un jour vient où la maréchaussée entend parler la maman et s'en étonne au point de trouver plus convenable de la faire rentrer dans une maison de fous. Qu'arrivera-t-il encore ? Beaucoup de choses qu'Olivier Bourdeaut nous narre dans ce premier roman dans les tourbillons d'une fête sans fin.

Mémoires de Beate et Serge Klarsfeld

Rien ne prédestinait cette fille d'un soldat de la Wehrmacht et ce fils d'un Juif roumain mort à Auschwitz à devenir ce célèbre couple "chasseurs de nazis". Leur histoire commence par un coup de foudre sur un quai de métro à Porte de Saint-Cloud. Très vite avec le soutien de Serge, Beate livre en Allemagne un combat acharné contre d'anciens nazis qui occupent des postes importants. Leur lutte les conduit dans le monde entier. En France, après 16 ans de traque, ils font traduire Klaus Barbie, "le boucher de Lyon", devant les tribunaux et jouent un rôle central dans les procès Bousquet, Touvier, Leguay et Papon.

Ni les menaces de mort, ni les nombreuses arrestations ne les détournent de leur objectif. Dans cette autobiographie croisée, ils racontent 45 ans de militantisme au service des victimes de la Shoah.

Mémoires d'un géant, Félix Nadar par Michel Christolome. Editions Delpire

Nadar (1820/1910). Effectivement un géant! Figure de proue de la vie artistique et culturelle entre le règne de Louis Philippe et la Présidence de Fallières. Dans un livre-dossier sorte de semi-biographie, l'auteur nous livre avec passion une personnalité attachante à travers certains de ses écrits, coupures de presse, caricatures de son cru et clichés de personnages célèbres ou intimes.

Non seulement Nadar reste un ténor de la photographie mais il fut le premier à effectuer un

reportage journalistique et photographique avec le chimiste Chevreul. Le premier à avoir réalisé des photographies aériennes en ballon : le géant conçu par lui-même. Le premier à entreprendre des photographies souterraines dans les égouts et catacombes parisiennes et sous-marines dans un caisson étanche à Marseille. Egaleme nt caricaturiste et écrivain, Nadar n'est guère tombé dans l'oubli et l'on referme ce livre non sans nostalgie après avoir jeté un dernier regard vers les immortels clichés des fabuleux personnages qui ont ravi nos lectures au milieu de ce vaste "Panthéon Nadar" riche de 1200 portraits.

Le Petit Prince de Saint-Exupéry :

Emerveillée par les photos envoyées par Thomas Pesquet depuis son vaisseau spatial, je retrouve avec bonheur les évocations de St Ex sur la Terre.

Le petit prince nous fait rêver de "la Terre, la septième planète et ses quatre cent soixante-deux mille cinq cents onze allumeurs de réverbères.....vu d'un peu loin ça faisait un effet splendide ». Ce n'est plus un rêve mais une réalité aujourd'hui, les vues de « notre terre » sont magnifiques.

Redevenons l'enfant d'autrefois en « relisant » le Petit Prince.

Mes amis de Emmanuel Bove, publié chez Arbre Vengeur

L'auteur connut un grand succès dans les années 20, puis disparut totalement des librairies. Le voici maintenant réédité en France et à l'étranger. "Il suffit de lire les premières lignes de Mes amis pour être frappé par la singularité et la modernité de l'écriture de Bove" peut-on lire dans la préface, et un peu plus loin : "Valery Giscard d'Estaing ou le comédien Benoit Poelvoorde sont des boviens déclarés".

Le héros, Victor Bâton, blessé de la guerre de 14, vit misérablement de sa maigre pension, seul dans une chambre glacée. Il cherche désespérément, autour de lui, un peu de chaleur humaine. Nous le suivons dans cinq expériences ratées et nous sommes tristes avec lui, malgré l'humour qui se perçoit tout au long du récit.